Exemple de dissertation d’élève.

Sujet : « Doit-on changer nos modes de vie de façon radicale ? »

En ce début d’année, les événements survenus ont changé notre façon de vivre. En effet, le Covid-19 a tout chamboulé sur son passage. Le gouvernement a dû prendre des mesures radicales : le confinement de la population, du home-working pour les navetteurs, et l’école en ligne sont devenus la norme. Le monde a accepté de changer sa manière de vivre du jour au lendemain, sans broncher.

Mais doit-on conserver ce nouveau style de vie ? Devons-nous réformer notre façon de vivre de manière drastique ? A ce jour, la présence du Covid-19 nous impose-t-elle d’adapter nos habitudes et notre quotidien irrévocablement ?

Nous débattrons de cette question dans les différents paragraphes qui vont suivre. Pour commencer, l’idée se basera sur le fait qu’on ne doit pas changer radicalement notre mode de vie. Ensuite, les arguments pencheront pour un changement radical de nos styles de vie au vu des conséquences du confinement. Pour finir, nous verrons que nous ne devons pas changer de vie suite au confinement, mais en retirer des leçons.

Certaines observations démontrent qu’il est totalement dérisoire d’envisager la conservation de nos styles de vie du confinement.

Tout d’abord, nous vivons depuis des siècles en présence de maladies mortelles telles que la grippe, la tuberculose, la pneumonie et en Afrique, la malaria et le choléra. Cependant, ce contact direct n’a jamais nécessité un confinement irrévocable. Pourquoi serait-ce différent pour le Covid-19 ? Pourquoi confiner définitivement le monde pour l’apparition d’un virus sans vaccin élaboré alors que la malaria, qui ne possède pas non plus de vaccin, n’a jamais soulevé la question d’un confinement ? Selon le site web de Santé Publique France, entre 2017 et 2019, la grippe a tué 27.340 personnes. Ce qui équivaut au même chiffre que le Covid-19 en France du début de la crise à aujourd’hui.

Le Covid-19 a causé 10.000 morts. En Belgique, entre 2017 et 2018, 7.400 personnes ont perdu la vie suite à une accident de voiture. Quelle est la distinction entre ces deux causes mortelles ? Si nous imposons un confinement prolongé, dans la même logique devrions-nous également interdire les voitures ?

De plus, un confinement sans appel provoquerait l’effondrement de l’économie.

En effet, une des conséquences du confinement est la fermeture d’établissements indépendants. Des librairies, des petites boites, des clubs de sport ont dû mettre la clé sous la porte. Cette fermeture en masse provoque une augmentation du taux de chômage. Donc, une baisse des revenus. Et qui sont les grands gagnants dans l’histoire ? Les chaines internationales.

Toujours est-il que certains arguments laissent penser qu’adopter de manière définitive les nouvelles mesures du gouvernement est la meilleure chose à faire.

En premier lieu, en restant confiné et en renforçant les mesures sanitaires, on protège les personnes à risque (donc les plus de 65 ans). En effet, une personne de mon âge a très peu de chance de tomber gravement malade. Les jeunes peuvent être asymptomatiques. Ils constituent donc un vecteur de la maladie. En contact avec des personnes âgées, ils leur transmettent potentiellement le Covid-19. Des maisons de repos entières se sont transformées en mouroir, comme c’est le cas des homes à Bruxelles où 155 décès du coronavirus sont survenus en quelques jours à peine au début de la crise.

Ensuite, le fait de se retrouver chez soi, sans courir après le temps, nous fait retrouver les besoins essentiels et les plaisirs de la vie. En prenant le temps, on apprécie à nouveau les choses simples, on retrouve les valeurs de la vie. Qui n’a pas pris régulièrement des nouvelles de ses parents ? Sur les réseaux sociaux, pleins de personnes postaient des photos de leurs balades dans la nature, ou du dernier livre lu. Certaines de mes connaissances ont retrouvé le plaisir du jardinage. Pour faire court, le confinement nous a fait retrouver des plaisirs oubliés.

Enfin, le confinement a diminué le taux de pollution dans l’air. En effet, en étant confiné, les trajets en voiture et en avion sont réduits au strict nécessaire, ce qui provoque un air épuré. D’après le site web Bruxelles Environnement, la diminution du trafic routier a provoqué une amélioration significative de la qualité de l’air. En effet, dans des lieux où le trafic est roi, tel que Arts-Loi, la concentration en NO a diminué de 75% et celle de NO2 de 50%. A Venise, l’eau est à nouveau cristalline et appartient aux dauphins. Les Parisiens entendent les chants des oiseaux… Le recul de l’homme a permis l’avancée de la nature dans la ville. Sur le long terme, un taux de pollution moins important pourrait ralentir le réchauffement climatique.

Bien que certains arguments soient favorables à un changement de mode de vie radical, cela nous coûterait trop d’appliquer ces modifications.

En effet, en restant confiné, on ne peut plus voir ses amis, faire du sport en club, aller au cinéma, etc. Qui serait capable d’accepter d’abandonner tous ces privilèges sur le long terme ? Qui serait capable d’accepter d’abandonner une part de liberté ? Et je ne parle pas des conséquences sur l’économie du pays…

Je pense plutôt qu’il faut prendre des leçons de ce confinement. Il nous a prouvé que nous sommes capables de prendre des nouvelles de notre famille, de profiter des choses simples de la vie, de prendre du temps, de réduire la pollution atmosphérique, ralentissant ainsi le réchauffement climatique. Pourquoi ne continuerions-nous pas à faire ces actions dans le futur ?